

Pages de Profils



Remerciements au Rectorat de Lille (Nadine Lhuillier et René Paux) pour la fourniture de données ayant permis la réalisation de cette étude.

A lors que depuis 1990 le nombre de collégiens scolarisés dans le Nord a fortement diminué, envisager leur évolution future constitue une démarche centrale pour adapter les politiques publiques départementales en lien avec la population collégienne (construction et entretien des collèges, organisation des transports scolaires...).

Sur le très long terme, la baisse des collégiens se poursuivrait mais une pause, liée au regain des naissances des années 2000, se produit actuellement et devrait s'étaler jusqu'au milieu des années 2020 avec même un pic à cette période. Par la suite, la diminution des effectifs se poursuivrait sur un rythme toutefois plus modéré comparé à la période 1990-2007.

Collégiens du Nord : une hausse transitoire qui ne remet pas en cause la baisse à long terme

Patricia Antonov-Zafirov

David Desrivierre

Service études et diffusion



INSEE NORD-PAS-DE-CALAIS - 130 AVENUE DU PRÉSIDENT J.F. KENNEDY - 59034 LILLE CEDEX
03 20 62 86 29 - TÉLÉCOPIE : 03 20 62 86 00

Le conseil général a compétence légale en matière de collèges publics départementaux : il prend en charge la construction, la restructuration et la gestion de fonctionnement de ces collèges. Il gère en outre le personnel TOS (Techniciens et ouvriers de service) travaillant dans ces collèges.

La sphère publique regroupe environ trois quarts des collèges et deux tiers des collégiens en 2007. Un exercice de prospective s'avère à ce titre nécessaire pour alimenter les discussions relatives à l'évolution future du parc de collèges et à leur administration.

DES EFFECTIFS DE COLLÉGIENS EN BAISSÉ PAR RAPPORT À 1990

En 2007, 141 000 collégiens étaient scolarisés dans le département du Nord, soit 18,9 % de moins qu'en 1990. Cette baisse provient des différences d'effectifs entre générations pour la population des 11 à 15 ans, qui constitue 98 % des effectifs scolarisés en collèges. Dans le même temps, le nombre de collèges est resté stable, passant de 291 en 1990 à 288 en 2007.

UNE POURSUITE DE LA TENDANCE GÉNÉRALE À LA BAISSÉ À LONG TERME...

Dans les prochaines décennies, la population du département resterait quasi stable (+ 3 % entre 2007 et 2042, [Pour en savoir plus](#)) mais vieillirait. Plus précisément, le nombre de seniors irait croissant alors que les jeunes, notamment les 11 à 15 ans, seraient moins nombreux. La tendance générale à la baisse de la population de collégiens observée sur la période 1990-2007 se poursuivrait donc, avec cependant une intensité beaucoup plus faible. En 35 ans, les effectifs scolarisés en collèges évolueraient de - 0,19 % par an [Tableau 1](#). Au total, en 35 ans, le Nord compterait ainsi 9 300 élèves de moins qu'en 2007.

Pourquoi une telle baisse tendancielle de la population des jeunes et donc des collégiens ?

Le niveau de fécondité des femmes du Nord n'est pas en cause : il apparaît plutôt favorable par rapport aux autres départements de France métropolitaine. En revanche, le jeu des migrations

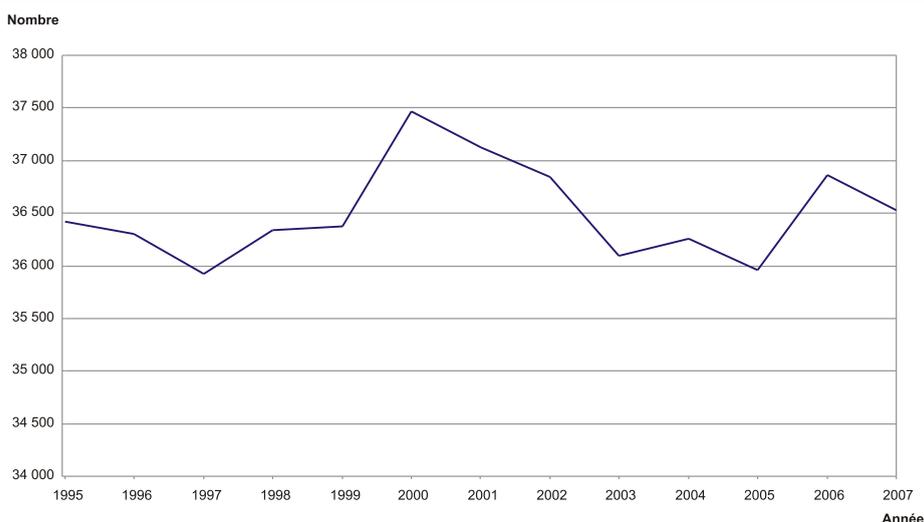
Tableau 1 : TAUX DE CROISSANCE ANNUELS MOYENS PROJETÉS POUR LE DÉPARTEMENT DU NORD DE 2007 À 2042

Unité : %

Populations de collégiens			Taux de croissance annuels moyens		
2007	2022	2042	2007-2042	2007-2022	2022-2042
142 078	145 730	132 820	-0,19	+0,17	-0,46

Sources : effectifs scolarisés pour l'année scolaire 2006-2007 (Rectorat) ; Omphale 2010, scénario central (Insee).

Graphique 1 : NAISSANCES DE 1995 À 2007 POUR LE DÉPARTEMENT DU NORD



Source : naissances 1995 à 2007, État civil (Insee).

résidentielles et les départs vers d'autres départements font baisser la population départementale.

À fécondité donnée, le nombre de naissances se contracte sous l'effet du déficit migratoire particulièrement marqué pour les femmes en âge de procréer et pour les jeunes couples avec enfants.

La baisse des naissances qui en résulte se traduit, mécaniquement, par moins de collégiens quelques années plus tard.

En outre l'effet se renforce au fil du temps : moins de naissances implique moins d'adultes en âge de procréer quelques décennies plus tard et donc, à fécondité donnée, des naissances encore moins nombreuses dans le futur.

...INFLÉCHIE TEMPORAIREMENT PAR LE REGAIN DE NAISSANCES DES ANNÉES 2000

Les évolutions de la fécondité sont susceptibles de moduler l'évolution tendancielle de la population collégienne. Dans le passé, cela a pu jouer à la baisse. Ainsi, la baisse de la fécondité au cours des années 1970 était venue renforcer le processus de contraction de la population jeune.

Dans le même ordre d'idée, les années 2000 ont connu une remontée de la fécondité par rapport aux années 1990 [Graphique 1](#). Ce regain de naissances augmente mécaniquement le nombre de collégiens quelques années plus tard : l'effet est perceptible en début de période de projection et produit même une pause momentanée dans le déclin du nombre de collégiens.

La tendance de fond à la baisse serait donc temporairement remise en cause entre 2007 et le milieu des années 2020. En une quinzaine d'années, le département du Nord connaîtrait ainsi un surcroît d'un peu plus de 3 600 collégiens par rapport à 2007.

La baisse annuelle moyenne de - 0,19 % du nombre de collégiens sur la période 2007-2042 se décomposerait en une hausse transitoire de + 0,17 % par an entre 2007 et les années 2020-2025 et une contraction de - 0,46 % par an au-delà [Graphique 2](#). Après les années 2020-2025, la tendance à la baisse, déjà observée sur la période 1990-2007 (- 1,23 % l'an), se prolongerait mais deviendrait nettement plus modérée.

Tableau 2 : TAUX DE CROISSANCE PROJETÉS DES EFFECTIFS COLLÉGIENS DE 2007 À 2042

Unités : nombre, %

Zones larges d'éducation	Population de collégiens			Évolution		
	2007	2022	2042	2007-2022	2022-2042	2007-2042
Cambrésis	8 572	9 450	8 750	+10,2	-7,4	+2,1
Douaisis	14 185	15 080	13 750	+6,3	-8,8	-3,1
Dunkerquois	15 464	14 300	11 970	-7,5	-16,3	-22,6
Flandre-Lys	6 372	6 910	6 410	+8,4	-7,2	+0,6
Lille centre	17 626	17 350	16 200	-1,6	-6,6	-8,1
Lille Est	13 863	14 290	13 330	+3,1	-6,7	-3,8
Lille Ouest	11 582	12 010	11 260	+3,7	-6,2	-2,8
Roubaix-Tourcoing	23 061	23 880	22 390	+3,6	-6,2	-2,9
Sambre-Avesnois	12 712	12 960	11 250	+2,0	-13,2	-11,5
Valenciennois	18 641	19 500	17 510	+4,6	-10,2	-6,1
Ensemble des ZLE	142 078	145 730	132 820	+2,6	-8,9	-6,5

Sources : effectifs scolarisés pour l'année scolaire 2006-2007 (Rectorat) ; Omphale 2010, scénario central (Insee).

L'évolution de la population collégienne apparaît donc fortement liée aux variations passées de la fécondité, même lorsque celles-ci sont d'une ampleur assez modeste.

Dès lors, les résultats des projections sont sensibles à toutes modifications ultérieures de la fécondité. Pour bien en mesurer la portée, des projections alternatives jouant sur l'évolution de la fécondité sont réalisées [Encadré 1](#).

Pour envisager la gestion du parc des collèges du département, le conseil général doit disposer de résultats territorialisés. En effet, la zone de *recrutement* d'un collège reste essentiellement locale et liée notamment à des questions de choix résidentiels et de desserte en transports

(en particulier scolaires). Dès lors, l'évolution prospective du nombre de collégiens diffèrera d'un territoire à l'autre selon les conditions démographiques locales.

DES BAISSES PLUS MARQUÉES AUX EXTRÉMITÉS DU DÉPARTEMENT

Les données infra-départementales sont relatives aux dix Zones larges d'éducation (ZLE), découpage territorial fondé sur les bassins d'éducation et de formation [Encadré 2](#). Ces territoires infra-départementaux ne présentent pas les mêmes caractéristiques démographiques.

La fécondité est par exemple plus élevée sur la ZLE de Roubaix-Tourcoing que sur celle de Lille centre. De la même

manière, le déficit migratoire pesant sur les femmes en âge de procréer et sur les couples avec enfants est nettement plus prégnant sur la ZLE du Dunkerquois que sur celle du Cambrésis. Ainsi, l'évolution des effectifs collégiens se déclinerait différemment selon les espaces considérés

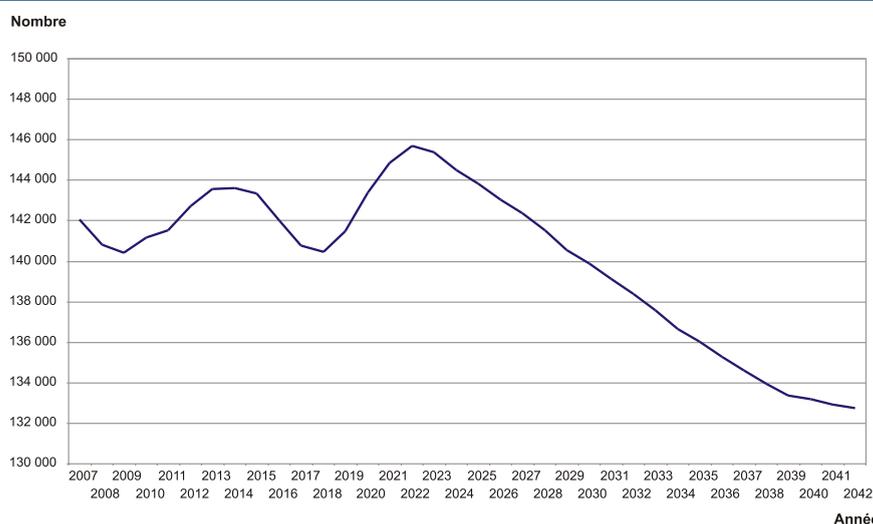
[Tableau 2](#)

D'ici 2040, la baisse des effectifs collégiens serait particulièrement marquée aux deux extrémités du département. Les ZLE du Dunkerquois et de Sambre-Avesnois afficheraient ainsi des baisses respectives de - 22,6 % et - 11,5 %.

Seules exceptions à cette contraction généralisée, la ZLE de Flandre-Lys proche de l'équilibre avec + 0,6 %, et celle du Cambrésis en faible croissance de + 2,1 %. Ces deux espaces présentent une caractéristique commune : leur solde migratoire à l'intérieur de la région est positif, en particulier pour la population des jeunes couples avec enfants [Pour en savoir plus](#).

En raison de l'impact transitoire de la hausse de la fécondité au cours des années 2000, les évolutions jusqu'à 2020-2025 apparaissent très différentes [Carte 1](#). Seuls deux territoires verraient leur population de collégiens diminuer : le Dunkerquois (- 7,5 %) et, dans une moindre mesure, Lille centre (- 1,6 %). À l'inverse, d'autres territoires verraient leur nombre de collégiens s'accroître significativement sur cette première période : les ZLE du Douaisis (+ 6,3 %), de Flandre-Lys (+ 8,4 %) et surtout du Cambrésis (+ 10,2 %).

Graphique 2 : EFFECTIFS DES COLLÉGIENS PROJETÉS DE 2007 À 2042 POUR LE DÉPARTEMENT DU NORD



Sources : effectifs scolarisés pour l'année scolaire 2006-2007 (Rectorat) ; Omphale 2010, scénario central (Insee).

Une fois les années 2020-2025 passées, l'évolution des effectifs collégiens retrouverait son mouvement général de décroissance, tranchant ainsi assez nettement avec la dynamique précédente. Ainsi, chacun des territoires connaîtrait une réduction de sa population collégienne. L'ampleur de la baisse serait différente selon les espaces considérés [Carte 2](#) : deux fois moins importante sur les territoires au centre du département (Lille centre, Lille Ouest, Lille Est et Roubaix-Tourcoing avec une évolution de - 6,5 % environ) qu'aux deux extrémités (Dunkerquois avec - 16,3 % et Sambre-Avesnois avec - 13,2 %).

Ces tendances opposées d'une hausse transitoire à court terme et d'une baisse tendancielle à moyen terme rendent délicate toute décision relative à l'évolution du parc de collèges et des effectifs d'enseignants.

Si les comportements migratoires et la fécondité constituent deux éléments essentiels, il convient également d'appréhender les flux de collégiens entre territoires. En effet, pour les collégiens, habiter et étudier sur le même territoire n'est pas systématique. En 2007, il existe ainsi des flux significatifs entre zone de résidence et zone de scolarisation.

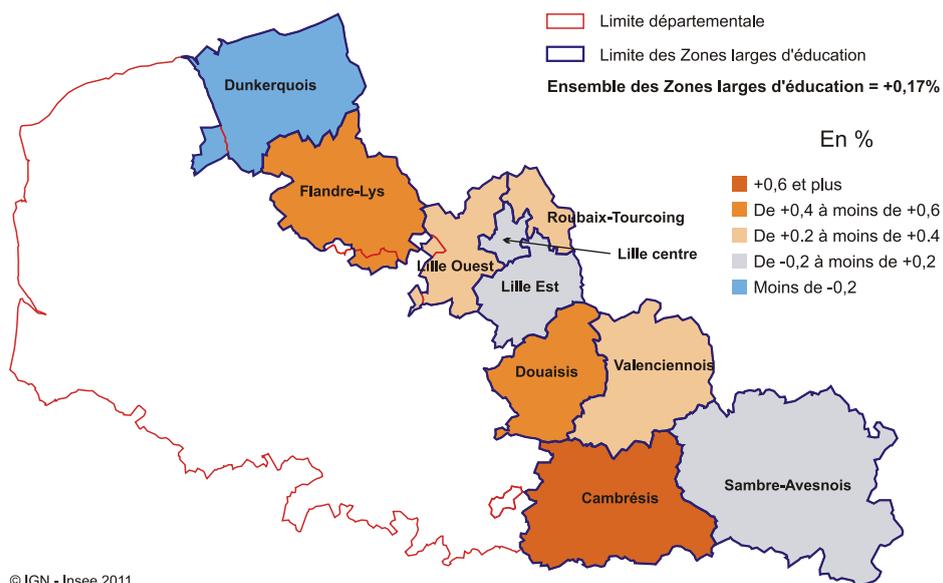
Dès lors que la population des 11 à 15 ans évolue différemment selon les territoires, les flux sont susceptibles d'impacter les évolutions des populations collégiennes des différentes zones.

Considérons l'exemple des zones larges de Lille centre et de Lille Est : pour l'année scolaire 2006-2007, 670 collégiens résidant sur Lille centre ont été scolarisés sur Lille Est tandis que 1 000 collégiens de Lille Est étaient scolarisés sur Lille centre.

L'évolution de la population des 11 à 15 ans à horizon 2042 serait très différente pour ces deux territoires : - 10,0 % pour Lille centre et - 4,1 % pour Lille Est. Ainsi, le flux de collégiens de Lille centre vers Lille Est diminuerait beaucoup plus que le flux inverse : le premier passerait à 600 en 2042 (- 10,6 % par rapport à 2007) tandis que le second passerait à 970 (- 4,3 % par rapport à 2007).

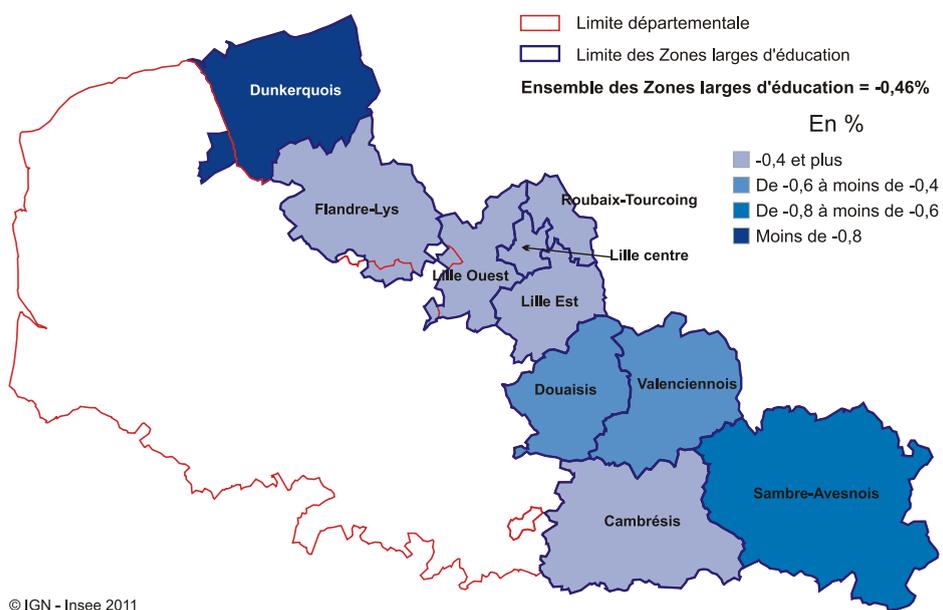
Si l'effet paraît limité lorsque l'on considère un seul couple de zones d'éducation, la prise en compte de l'ensemble des flux permet d'améliorer le regard porté sur l'évolution différenciée de la population collégienne sur les différents territoires.

Carte 1 : ÉVOLUTIONS ANNUELLES MOYENNES DES EFFECTIFS COLLÉGIENS ENTRE 2007 ET 2022



Sources : effectifs scolarisés pour l'année scolaire 2006-2007 (Rectorat) ; Omphale 2010, scénario central (Insee).

Carte 2 : ÉVOLUTIONS ANNUELLES MOYENNES DES EFFECTIFS COLLÉGIENS ENTRE 2022 ET 2042



Sources : effectifs scolarisés pour l'année scolaire 2006-2007 (Rectorat) ; Omphale 2010, scénario central (Insee).

CHANGER DE TERRITOIRE POUR ÉTUDIER EST PLUS FRÉQUENT DANS LA MÉTROPOLE

La part des collégiens scolarisés dans une zone, mais résidant dans une autre, fluctue considérablement selon les territoires [Tableau 3](#). La densité de population comme la proximité des territoires favorisent les échanges.

Ainsi, sur Lille centre, seulement 79,2 % des collégiens habitent sur place. Les collèges de Lille centre accueillent donc 20 % d'élèves qui n'y résident pas. Cette part d'élèves extérieurs au territoire est souvent moindre, avec à l'extrême, pour Sambre-Avesnois 98,1 % de collégiens vivant sur le territoire.

Tableau 3 : RÉPARTITION DES ÉLÈVES SCOLARISÉS SELON LEUR ZONE DE RÉSIDENCE POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 2006-2007

Unité : %

Zones larges de résidence	Zones larges de scolarisation									
	Dunkerquois	Flandre-Lys	Lille Ouest	Lille centre	Roubaix-Tourcoing	Lille Est	Douaisis	Valenciennois	Cambrésis	Sambre-Avesnois
Dunkerquois	94,6	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0
Flandre-Lys	0,3	94,5	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Lille Ouest	0,1	1,0	89,2	6,2	1,3	1,7	0,1	0,0	0,0	0,0
Lille centre	0,1	0,4	2,0	79,2	1,1	4,8	0,0	0,0	0,0	0,1
Roubaix-Tourcoing	0,0	0,5	0,6	6,7	95,3	4,9	0,0	0,0	0,1	0,1
Lille Est	0,1	0,3	0,9	5,7	0,6	86,2	1,0	0,0	0,0	0,1
Douaisis	0,0	0,1	0,1	0,2	0,1	0,5	93,9	0,4	0,4	0,1
Valenciennois	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,1	1,5	97,8	1,3	0,5
Cambrésis	0,5	0,2	0,3	0,7	0,6	0,7	0,4	0,5	94,6	0,5
Sambre-Avesnois	0,0	0,0	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,9	1,2	98,1
Autres départements	4,1	2,3	4,7	0,9	0,1	0,7	2,9	0,0	2,4	0,5
Étranger	0,1	0,2	0,6	0,2	1,0	0,3	0,1	0,3	0,0	0,1

Guide de lecture : 6,2 % des élèves scolarisés sur la zone de Lille centre résident sur la zone de Lille Ouest.

Source : effectifs scolarisés pour l'année scolaire 2006-2007 (Rectorat).

Lille centre affiche la plus grande part de collégiens venus d'autres territoires. Il s'agit pour l'essentiel de territoires contigus : 6,2 % viennent de Lille Ouest, 6,7 % de Roubaix-Tourcoing et 5,7 % de Lille Est.

Lille Ouest et Lille Est, sont les seules autres zones à compter au moins 10 % de leurs collégiens en provenance d'une autre zone. Roubaix-Tourcoing et les trois territoires lillois, proches et densément peuplés, regroupent en effet près de la moitié des collégiens du département et concentrent les flux de collégiens les plus importants [Carte 3](#).

Enfin, une partie certes faible mais non négligeable des élèves scolarisés dans le Nord résident hors département. C'est le cas de 1 600 élèves du Pas-de-Calais, principalement scolarisés sur Lille Ouest, Flandre-Lys, le Dunkerquois et le Douaisis, et de 450 collégiens belges, essentiellement scolarisés sur Roubaix-Tourcoing.

L'existence de ces flux a été intégrée dans l'élaboration des projections [Encadré 3](#). Dans l'exercice de projections, la structure des flux observée en 2007 est supposée constante, à la fois en terme d'intensité et d'orientation.

Les résultats des projections sont sensibles à la prise en compte des flux. Tout événement susceptible de les modifier, comme la suppression ou la création d'un collège, modifierait les résultats.

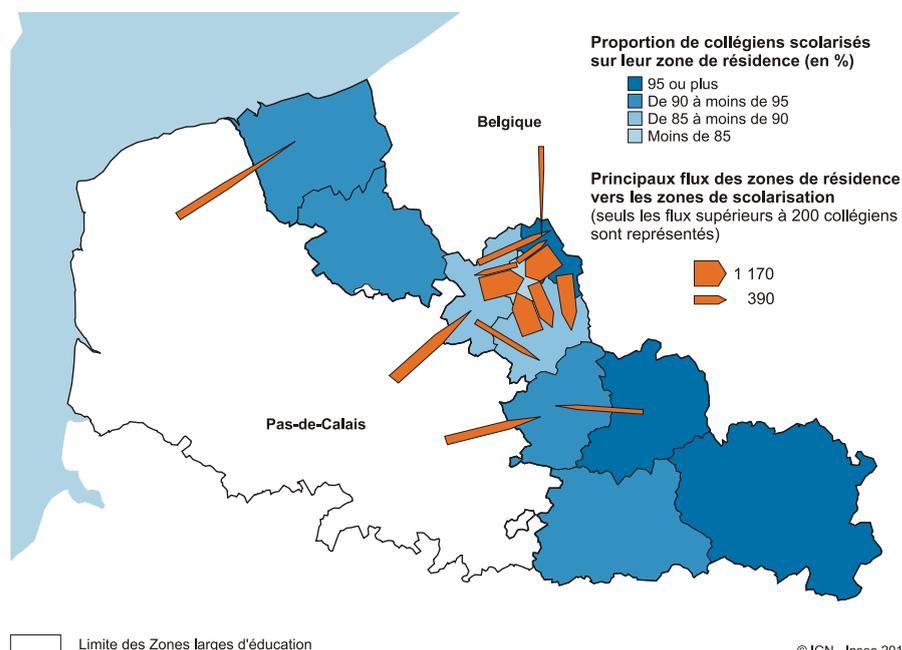
LA ZLE DE LILLE CENTRE PRÉSENTE LES TAUX DE SCOLARISATION LES PLUS ÉLEVÉS

Le taux de scolarisation d'une zone donnée rapporte les effectifs scolarisés dans la zone à la population qui y réside. Ainsi, un taux supérieur à 100 % signifie que le nombre de jeunes scolarisés sur la zone est supérieur au nombre de jeunes qui y résident. Un certain nombre de

collégiens viennent donc d'ailleurs. Pour les besoins de l'étude, ces taux sont calculés par âge.

Les individus non scolarisés ou scolarisés en dehors du département (par exemple dans le Pas-de-Calais ou en Belgique) ne sont pas pris en compte. Par contre, les élèves résidant hors du département mais scolarisés dans celui-ci sont bien pris en compte (via les effectifs scolarisés).

Carte 3 : PRINCIPAUX FLUX ENTRE LES ZONES DE RÉSIDENCE ET DE SCOLARISATION POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 2006-2007



Source : effectifs scolarisés pour l'année scolaire 2006-2007 (Rectorat).

Tableau 4 : TAUX DE SCOLARISATION PAR ÂGE POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 2006-2007

Unité : %

Zones larges d'éducation	10 ans	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans
Cambrésis	3,8	86,1	109,6	97,1	98,4	39,0	4,0	0,1
Douaisis	3,9	78,4	104,3	104,2	103,5	38,6	5,4	0,5
Dunkerquois	3,3	81,9	105,8	97,1	101,3	39,2	5,7	0,3
Flandre-Lys	4,7	75,0	94,4	106,3	93,7	32,0	3,0	0,6
Lille centre	5,8	95,4	112,7	104,9	104,8	43,0	7,9	0,4
Lille Est	5,2	82,0	101,6	98,8	94,3	31,4	4,7	0,4
Lille Ouest	3,4	74,5	96,5	91,6	80,7	30,7	3,5	0,3
Roubaix-Tourcoing	2,8	68,0	94,6	90,1	85,1	41,5	7,4	0,8
Sambre-Avesnois	2,8	74,3	94,4	99,8	92,3	34,7	4,1	0,4
Valenciennois	2,4	77,0	98,7	97,0	94,9	37,0	5,2	0,6
Ensemble des ZLE	3,7	78,4	100,9	97,7	94,3	37,3	5,5	0,5

Guide lecture : Le taux de scolarisation des 12 ans est de 109,6 % dans le Cambrésis ce qui signifie que le nombre de jeunes de 12 ans scolarisés sur cette zone est supérieur au nombre de jeunes de 12 ans qui y résident.

Sources : effectifs scolarisés pour l'année scolaire 2006-2007 (Rectorat) ; recensement de la population 2007, exploitation principale (Insee).

Les taux de scolarisation par âge apparaissent significativement différents selon les territoires (Tableau 4). Par exemple, les collégiens de 12 ans scolarisés sur la ZLE de Sambre-Avesnois représentent 94,4 % des jeunes du même âge qui y résident. Ce taux est nettement plus élevé pour la ZLE du Cambrésis : 109,6 %.

Certaines zones présentent des taux supérieurs à la moyenne globale, quel que soit l'âge considéré, comme celles de Lille centre ou du Cambrésis. En revanche, d'autres, comme Roubaix-Tourcoing, sont

toujours en dessous. Peut-être le flux de collégiens vers la Belgique contribue-t-il, en partie, à la faiblesse des taux de scolarisation de cette zone frontalière de Roubaix-Tourcoing ?

Les arrivées et les départs vis-à-vis des autres départements et de l'étranger peuvent expliquer une partie des écarts mais la principale raison repose sur les flux de collégiens entre Zones larges d'éducation précédemment identifiées.

Ces taux de scolarisation hétérogènes traduisent donc les connections qui existent entre ZLE, c'est-à-dire les flux de collégiens qui résident dans une zone et étudient dans une autre. S'ils ne se déplaçaient pas, une simple analyse locale serait suffisante.

Or, ce n'est pas le cas : une telle configuration nécessite une gestion globale de la problématique par le conseil général, articulant un regard local (évolution du potentiel de collégiens d'un territoire) et un regard départemental (intensité des liens entre territoires).

Encadré 3 : LES PROJECTIONS DE COLLÉGIENS

Les projections de collégiens sont construites à politique éducative donnée. Tout changement futur dans l'orientation de cette politique éducative aurait un impact direct sur les effectifs scolarisés.

La base de données utilisée dans cette étude est datée de juin 2007 : il s'agit donc des **effectifs collégiens consolidés en fin d'année scolaire 2006-2007**.

Le champ d'analyse recouvre l'ensemble des collèges publics et privés sous contrats. Si les élèves scolarisés en SEGPA (Sections d'enseignement général et professionnel adapté) et en 3^e DP6 (Découverte de la vie professionnelle en 6 heures) sont explicitement pris en compte, ce n'est pas le cas de ceux scolarisés en collèges privés hors contrats et au sein de l'enseignement agricole.

La méthode traditionnelle consisterait à appliquer les taux de scolarisation par âge observés en 2007 aux populations projetées. Cependant, les données mettent en évidence deux phénomènes qu'il convient de prendre en compte :

- l'existence de **flux non négligeables entre zones larges de résidence et zones larges de scolarisation**, qui se traduisent par des taux de scolarisation significativement différents ;
- des évolutions démographiques de la population des 11 à 15 ans très hétérogènes selon les zones considérées.

La méthode retenue consiste alors à appliquer directement la matrice complète des flux entre zones larges de résidence et de scolarisation (y compris les *stables* qui sont scolarisés sur leur zone de résidence) aux populations projetées.

Du poids des hypothèses...

Les projections de collégiens fournies au Conseil général du Nord en 2001, basées sur le recensement de 1999, projetaient une baisse de collégiens de l'ordre de 18 % à l'horizon 2030. La fécondité de 1999, supposée constante sur la période de projection était alors inférieure à celle de 2007, la remontée des naissances des années 2000 n'avait pas du tout été anticipée.

Cette baisse de 18 % ne sera donc sans doute pas effective. De fait, ces dernières années, avec l'arrivée au collège des cohortes plus nombreuses des années 2000, le rectorat constate plutôt une augmentation du nombre de collégiens. Mais comme le montre l'étude, sauf à envisager une nouvelle hausse de la fécondité, cette augmentation ne serait que transitoire.

Encadré 1: LES PROJECTIONS DE POPULATION

L'information sur les départs et les arrivées (localisation, volume et évolution) constitue l'apport majeur du nouveau modèle.

Le **nouveau modèle Omphale** projette les pyramides des âges selon un processus quinquennal sur les années charnières (2007, 2012...). Les populations par sexe et âge aux années intermédiaires sont obtenues par une procédure d'annualisation par souci de continuité. Il est toutefois préférable de se focaliser sur les années charnières, comme c'est le cas dans les tableaux et cartes.

Les flux d'une zone d'origine vers une zone de destination sont modélisés à partir du recensement (question « Où habitez-vous cinq ans auparavant ? »). Les quotients d'émigration qui en résultent sont appliqués à la population de la zone d'origine. L'évolution des flux est donc soumise à celle de la population de la zone d'origine.

Les recensements de population et l'observation des tendances ne suffisent pas à réaliser les projections. Il faut aussi **choisir un scénario portant sur l'évolution future de chaque composante démographique**, à savoir : la fécondité, la mortalité et les migrations. Le scénario *central* reconduit les tendances récentes. La fécondité est maintenue au niveau observé en 2007 sur chaque territoire. La probabilité de décéder à chaque âge continue à diminuer doucement selon une tendance parallèle à celle de la France. De même, les quotients migratoires calculés entre 2000 et 2008 pour un territoire donné, sont maintenus sur toute la période de projection.

Dans le cadre d'un exercice de projections de collégiens, la fécondité apparaît comme l'une des composantes les plus importantes. En effet, comme on le constate en confrontant les naissances des dernières années et le début de la projection de collégiens, la fécondité est déterminante. Davantage de naissances impliquent, toutes choses égales par ailleurs, davantage d'enfants âgés de 11 à 15 ans quelques années plus tard.

Deux autres scénarios sont donc présentés : le scénario *fécondité haute*, qui introduit une hausse de l'ICF de + 0,15 à horizon 2015 et le scénario symétrique *fécondité basse*, qui introduit une baisse de l'ICF de - 0,15 à horizon 2015. Aucune probabilité de réalisation n'est affectée aux différents scénarios démographiques : il s'agit de projections et non de prévisions.

Des variations, pourtant mesurées, du niveau de fécondité, à la hausse ou à la baisse, conduisent à des résultats bien différents [Tableau 5](#) sur les effectifs de fin de période. Dans le premier cas, le Nord ne perdrait pas de collégiens. Dans le second cas, la baisse serait deux fois plus forte que dans l'hypothèse du maintien du niveau de fécondité.

Tableau 5 : TAUX DE CROISSANCE PROJETÉS DES EFFECTIFS COLLÉGIENS À HORIZON 2042 SELON TROIS SCÉNARIOS DÉMOGRAPHIQUES

Unités : nombre, %

Zones larges d'éducation	Effectifs collégiens 2007	Fécondité basse		Central		Fécondité haute	
		Effectifs 2042	Évolution	Effectifs 2042	Évolution	Effectifs 2042	Évolution
Cambrésis	8 572	8 100	-5,5	8 750	+2,1	9 410	+9,8
Douais	14 185	12 710	-10,4	13 750	-3,1	14 790	+4,3
Dunkerquois	15 464	11 090	-28,3	11 970	-22,6	12 850	-16,9
Flandre-Lys	6 372	5 940	-6,8	6 410	+0,6	6 880	+8,0
Lille centre	17 626	14 890	-15,5	16 200	-8,1	17 510	-0,7
Lille Est	13 863	12 320	-11,1	13 330	-3,8	14 340	+3,4
Lille Ouest	11 582	10 460	-9,7	11 260	-2,8	12 050	+4,0
Roubaix-Tourcoing	23 061	20 880	-9,5	22 390	-2,9	23 880	+3,6
Sambre-Avesnois	12 712	10 400	-18,2	11 250	-11,5	12 100	-4,8
Valenciennois	18 641	16 180	-13,2	17 510	-6,1	18 850	+1,1
Ensemble des ZLE	142 078	122 970	-13,4	132 820	-6,5	142 660	+0,4

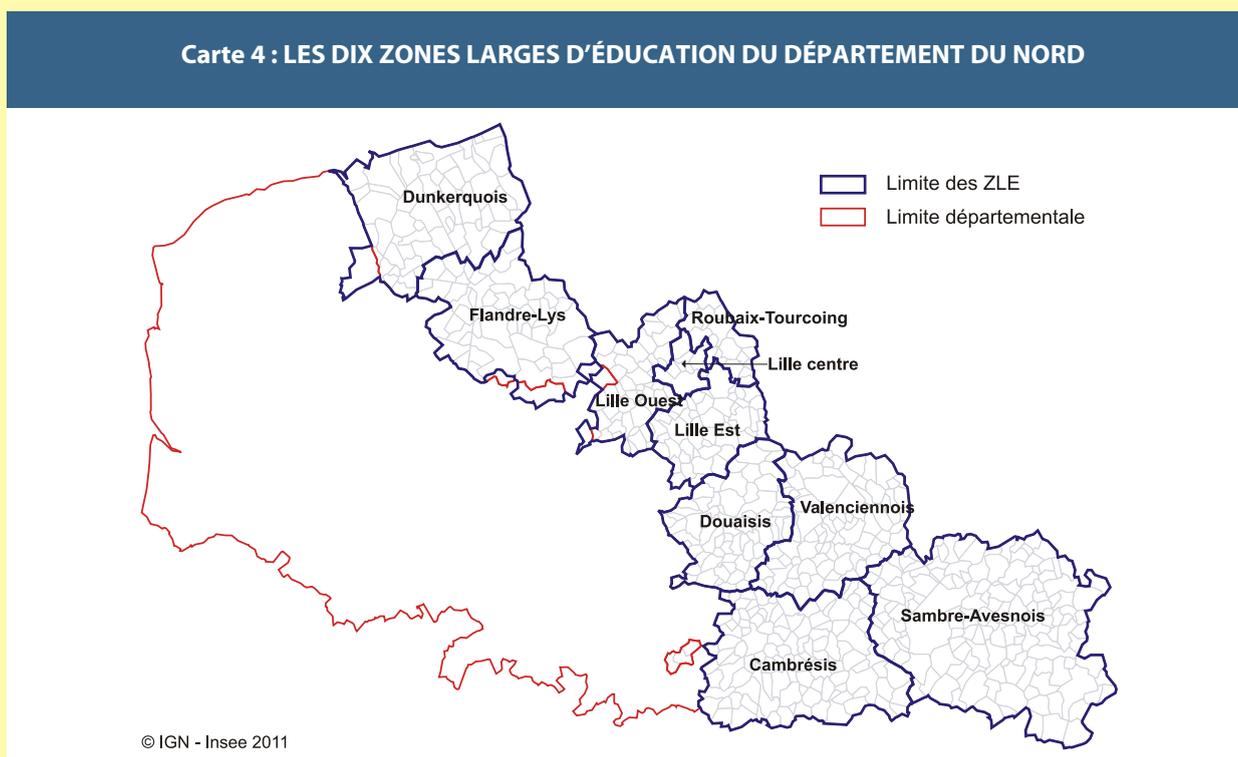
Sources : effectifs scolarisés pour l'année scolaire 2006-2007 (Rectorat) ; Omphale 2010 (Insee).

Encadré 2 : LES ZONES LARGES D'ÉDUCATION

Le département du Nord est découpé en neuf bassins d'éducation et de formation. Outils déconcentrés de pilotage du système éducatif, ils constituent des lieux d'échange, de travail en réseau et de mutualisation des ressources. Le zonage adopté pour l'étude, dix **Zones larges d'éducation** (ZLE), affine ce découpage en scindant le bassin d'éducation de Dunkerque-Flandres en deux ZLE : Dunkerque et Flandre-Lys [Carte 4](#).

L'ensemble ZLE ne correspond pas exactement au département du Nord : sept communes du Pas-de-Calais sont rattachées à un collège du département du Nord (et, de ce fait, à un bassin d'éducation du Nord). Inversement, quatre communes du Nord, affectées à un collège du Pas-de-Calais, ne sont pas rattachées une ZLE du Nord.

Carte 4 : LES DIX ZONES LARGES D'ÉDUCATION DU DÉPARTEMENT DU NORD



Source : découpage en Zones larges d'éducation (Conseil général du Nord).

Pour en savoir plus

- « Horizon 2040 : stagnation de la population du Nord-Pas-de-Calais et forte augmentation des 80 ans ou plus », Insee Nord-Pas-de-Calais, *Pages de Profils*, n° 83, décembre 2010.
- « Les migrations résidentielles en Nord-Pas-de-Calais », Insee Nord-Pas-de-Calais, *Les Dossiers de Profils*, n° 99, novembre 2010.
- "Le nombre de collégiens pourrait diminuer dans le département du Nord", Insee Nord-Pas-de-Calais, *Pages de Profils*, n° 8, septembre 2002.